

Antoine Hermary, "Présentation du programme « L'enfant et la mort dans l'Antiquité [EMA] : des pratiques funéraires à l'identité sociale »"

Source : *L'enfant et la mort dans l'Antiquité I. Nouvelles recherches dans les nécropoles grecques. Le signalement des tombes d'enfants*, actes de la table ronde internationale organisée à Athènes, École française d'Athènes, 29-30 mai 2008, Guimier-Sorbets A.-M. et Morizot Y., éd., 2010 (Travaux de la Maison René-Ginouvès, 12), p. 11-17.



Programme **EMA**, **L'Enfant et la mort dans l'Antiquité**
<http://www.mae.u-paris10.fr/ema/>

PRÉSENTATION DU PROGRAMME
« L'ENFANT ET LA MORT DANS L'ANTIQUITÉ [EMA] :
DES PRATIQUES FUNÉRAIRES À L'IDENTITÉ SOCIALE »

Antoine HERMARY

Université de Provence (Aix-Marseille 1) – Centre Camille Jullian (UMR 6573)

L'étude des sépultures et de leur regroupement en cimetières ou « nécropoles », selon le terme appliqué par Strabon à Alexandrie, constitue un élément essentiel des recherches en archéologie, de manière presque exclusive pour certaines périodes. Pour ce qui concerne le monde méditerranéen antique, l'archéologie funéraire a connu des mutations essentielles au cours des dernières décennies, en raison du nombre des découvertes et de leur caractère parfois exceptionnel – comme à Vergina et dans d'autres nécropoles de Macédoine – et, surtout, des méthodes d'analyse mises en œuvre. Dans le domaine de l'histoire religieuse et sociale, l'ouvrage collectif dirigé par G. Gnoli et J.-P. Vernant, *La mort, les morts dans les sociétés anciennes* (1982), a marqué une étape importante, suivie entre autres, pour le monde grec, par les travaux de I. Morris (en premier lieu *Burial and Ancient Society*, 1987) ; pour le monde romain, une évolution comparable a été marquée par le colloque de Caen sur *La mort, les morts et l'au-delà dans le monde romain* (1985, publication sous la direction de F. Hinard en 1987) ; enfin, la question des *tophets* phénico-puniques a été envisagée sur de nouvelles bases, à partir de la fin des années 80, dans un ouvrage de M. Gras, P. Rouillard, J. Teixidor (*L'Univers phénicien*), ainsi que dans les travaux d'H. Bénichou-Safar et de plusieurs chercheurs italiens. L'introduction dans les équipes de recherche de spécialistes de l'anthropologie biologique a constitué, d'autre part, une véritable révolution, en raison des progrès de cette discipline scientifique dans les diagnostics sur le sexe et l'âge des défunts, ainsi que dans les analyses des traces de pathologies, mais aussi parce que la participation directe des anthropologues aux travaux de terrain a entraîné d'importants progrès dans la compréhension des pratiques funéraires¹. Enfin, le développement des outils informatiques a permis, par la constitution de bases de données, de maîtriser et d'exploiter une documentation matérielle d'ampleur considérable. Pour ce qui concerne le monde grec (colonial), la publication des nécropoles de Métaponte a marqué, sur ces différents aspects, une nouvelle étape de la recherche². À peu près au même moment, l'étude des sépultures de nouveau-nés dans un quartier artisanal de Sallèles d'Aude constituait une première étude pluridisciplinaire de référence sur un ensemble de tombes d'enfants³. Depuis, les recherches

¹ En France, le rôle d'Henri DUDAY a été particulièrement important. Ses premières recherches en collaboration avec les archéologues remontent aux années 1970 ; un bilan récent est présenté dans DUDAY 2005, avec, p. 99-113, un chapitre intitulé « Le sepulture di bambini morti nei primi sei mesi di vita ».

² CARTER 1998. On notera, en plus des chapitres « Database Structure and Statistical Analyses » (p. 455-475) et « Biological Characteristics of the Population Based on Analysis of Skeletal Remains » (p. 503-562), l'appendice intitulé « Establishing Family Relationships on Grounds of Biological Characteristics of Skeletal Material » (p. 163-165).

³ DUDAY *et al.* 1995.

et les publications associant archéologues et spécialistes d'anthropologie biologique se sont multipliées, qu'il s'agisse d'équipes participant maintenant à notre programme⁴ ou à d'autres, comme celui qui est intitulé « Vivre et mourir dans l'Empire romain. Nouvelles perspectives de l'archéologie funéraire »⁵. En dernier lieu, l'étude de Bernard Dedet sur les sépultures d'enfants dans la protohistoire du Midi de la France illustre magistralement le parti que l'on peut tirer de ces méthodes de recherche⁶.

En plus des ouvrages déjà cités, différents volumes collectifs, des publications de fouilles et des catalogues d'expositions ont rendu compte de ces avancées, mais montrent en même temps qu'il est nécessaire de dépasser, dans ces études d'archéologie funéraire, un cadre régional ou chronologique trop limité – souvent imposé par l'état des publications – si l'on veut aboutir à une compréhension plus satisfaisante des pratiques et des rituels funéraires, donc de l'histoire sociale et religieuse du monde méditerranéen antique. Ainsi, pour la Grèce, le Céramique et les autres nécropoles d'Athènes ont tenu une place prépondérante et presque exclusive qui, malgré la qualité des travaux issus de leur étude⁷, ne saurait être représentative de l'ensemble du monde grec. Pour le sujet qui nous concerne, le caractère restreint des informations issues des fouilles de sépultures, en face des textes littéraires, des sources épigraphiques et iconographiques, apparaît clairement dans des ouvrages récents comme le catalogue de l'exposition *Coming of Age in Ancient Greece*⁸, dans les chapitres des actes du colloque de Boston qui en constituent le prolongement⁹, ou encore dans l'ouvrage collectif *Constructions of Childhood in Ancient Greece and Italy*¹⁰. Ces progrès ne peuvent être réalisés que dans le cadre d'un réseau international impliquant des philologues, des épigraphistes et des spécialistes d'iconographie en plus des archéologues et des anthropologues¹¹ : notre programme EMA, mis en place pour les années 2007-2011 grâce au soutien financier de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), a pour but d'y contribuer, à partir du cas des sépultures d'enfants.

La démarche méthodologique mise en place n'est pas nouvelle : j'ai en effet constaté que les principaux thèmes de recherche du programme avaient déjà été définis en 1844 dans la première livraison de la *Revue archéologique*. L'auteur du court article anonyme, très probablement Charles Lenormant, éditeur de la revue¹², reprend le dessin d'une tombe d'enfant fouillée à Athènes en 1813 et publiée en 1837 par le comte Stackelberg dans son ouvrage *Die Graeber der Hellenen* (pl. VIII)¹³. Il vaut la peine de citer quelques extraits du commentaire qui accompagne le dessin (fig. 1) :

« Ce qui étonne dans ce tombeau, c'est que des os très importants et qui ordinairement

⁴ Voir par exemple, en plus des contributions ci-dessous, MOLINER *et al.* 2003, NIN *et al.* 2006.

⁵ Programme européen coordonné par la Surintendance de Rome, l'École française de Rome, l'Université de Cambridge et le Collège de France.

⁶ DEDET 2008.

⁷ Voir en particulier HOUBY-NIELSEN 2000.

⁸ NEILS, OAKLEY 2003. La part consacrée à l'archéologie funéraire est très limitée dans l'article de J. Oakley, « Death and the Child », p. 163-194.

⁹ MATTUSCH *et al.* 2006, p. 464-487 et 605-627 (« Children in Ancient Greece » I et II).

¹⁰ COHEN, RUTTER 2007. Seuls deux chapitres sur vingt sont consacrés aux sépultures proprement dites.

¹¹ Ce type d'approche pluridisciplinaire est mise en œuvre depuis quelques années par Véronique Dasen : voir en particulier DASEN 2004 et sa contribution ci-dessous.

¹² [LENORMANT] 1844.

¹³ Dessin reproduit par E. GRAN-AYMERICH, *Naissance de l'archéologie moderne*, Paris, 1998, p. 45 fig. 20.

se conservent le mieux, ne s'y sont pas retrouvés. De chaque côté des vertèbres du cou, qui ne sont conservées que d'une manière incomplète, au-dessus des humérus, se voient deux figures hiératiques peintes... [suit une description très précise de la position des autres objets trouvés dans la tombe]... Au reste, ce que nous avons voulu surtout, c'était de donner une idée de la disposition des vases dans les cercueils, et de répondre par là à la curiosité qui nous a été manifestée à cet égard, par plusieurs antiquaires. L'intérêt toujours croissant que donnent à l'étude des vases antiques les différents ouvrages où l'on trouve l'explication des sujets qu'ils représentent, s'étendait aussi à la manière dont ils ont été confiés à la terre par les anciens. Nous venons de décrire un tombeau découvert dans l'Attique ; nous en ferons plus tard connaître d'autres trouvés dans l'Étrurie, dans la Pouille et dans la Gaule. On pourra de cette manière acquérir des notions comparatives sur le mode de sépulture en usage dans l'antique Europe. »

Qu'importe que le dessin de Stackelberg reflète une « mise en scène » des objets plutôt que leur place réelle dans la tombe : les questions que se pose Lenormant sur l'état du squelette, la nature et la disposition des objets, leur signification et, surtout, sa volonté d'établir un réseau de comparaisons témoignent d'une méthode de recherche étroitement comparable à la nôtre. Cet intéressant projet n'aboutit pas et ne fut pas repris par d'autres, car, même quand il s'agissait d'entreprises officielles, les recherches de terrain en archéologie funéraire étaient menées avec des méthodes trop rudimentaires pour que l'on dispose d'informations comparables à celles que voulait rassembler Lenormant. L'archéologue italien Paolo Orsi constitue une exception remarquable, comme le prouve son carnet de fouilles de la nécropole de Mégara Hyblaea en Sicile, qui sert de base à la nouvelle étude menée par l'École française de Rome. Ensuite, malgré l'examen ponctuel, dans le courant du *xx*^e siècle, des restes humains trouvés dans des nécropoles antiques par des médecins ou des biologistes, la situation n'avait pas fondamentalement évolué jusqu'aux années 1970-1980.

Le programme EMA concerne les enfants, de la naissance à l'âge de 13-14 ans, généralement considéré par les anthropologues et les historiens du monde antique comme une étape essentielle de la croissance biologique et de l'intégration sociale¹⁴. Il concerne le monde méditerranéen grec et romain¹⁵, ainsi que les colonies grecques de mer Noire, du début du I^{er} millénaire av. J.-C. à la fin de l'Antiquité¹⁶. Il est principalement animé par trois équipes de recherche (appelées « partenaires »), dont je suis le coordinateur, qui a élaboré en commun les fiches descriptives utilisées pour la constitution de la base de données¹⁷. Chacune prend en charge un domaine « chrono-culturel » :

- Le « partenaire 1 » (Centre Camille Jullian – CNRS et Université d'Aix-Marseille I –,

¹⁴ Voir aussi DEDET 2008, p. 6 : « Dans ce miroir qu'est la tombe on saisit l'enfant dès sa venue au monde, voire durant les derniers mois de sa gestation, mais il disparaît à l'aube de l'adolescence vers quinze ans ». Il étudie successivement dans son ouvrage les enfants morts en période périnatale, les nourrissons d'un à douze mois, les jeunes enfants de un à six ans et les grands enfants de sept à quatorze ans.

¹⁵ L'ampleur de la tâche à accomplir ne permet pas, dans les quatre ans affectés au programme, de prendre en compte les pratiques funéraires phénico-puniques et étrusques.

¹⁶ Cette limite est difficile à définir chronologiquement, mais les tombes qui se rattachent aux pratiques religieuses chrétiennes n'entrent pas dans le programme.

¹⁷ Voir ci-dessous. Je remercie Virginie Fromageot-Laniepce, ingénieur à l'UMR « Archéologies et Sciences de l'Antiquité », pour sa contribution essentielle à la création de cette base de données.

responsable Antoine Hermary¹⁸) s'occupe du monde grec colonial, de Rome et des provinces occidentales, avec comme références principales : Rome, fouilles de la nécropole de Collatina (Surintendance archéologique de Rome). Occident romain : deux sites de Provence, Aix-en-Provence et Fréjus, ainsi que Puppit en Tunisie (fouilles du Centre Camille Jullian et de l'EFR). Pour le monde grec colonial, Apollonia du Pont (Bulgarie), fouilles du Centre Camille Jullian et de l'Institut Archéologique de Sofia ; Istros et Orgamé (Roumanie), étude des fouilles anciennes et nouvelles recherches (Orgamé) ; en Grande Grèce Locres Épizéphyrienne (nouvelles recherches de l'université de Turin) ; Marseille, fouilles de l'Atelier du Patrimoine de la ville de Marseille.

- Le « partenaire 2 » (UMR « Archéologies et Sciences de l'Antiquité », au sein de la Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie de l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense (anciennement Paris X-Nanterre), responsables Anne-Marie Guimier-Sorbets et Yvette Morizot) prend en charge la Grèce continentale et égéenne ; sites principaux : Athènes, nécropole de la Céramique (fouilles de l'Institut archéologique allemand) ; Éréttrie, fouilles de l'École suisse d'Athènes ; Délos-Rhénée et Itanos en Crète (fouilles de l'EFA) ; Abdère, Amphipolis et Thasos au nord de l'Égée.

- Le « partenaire 3 » (Centre d'Études alexandrines, responsables Jean-Yves Empeur et Marie-Dominique Nenna) s'occupe de l'Égypte gréco-romaine, en premier lieu d'Alexandrie, avec en particulier la nécropole de Gabbari, qui appartient à la grande nécropole occidentale hors les murs, et le cimetière *intra muros* du chantier Lux, mais aussi d'autres sites du delta du Nil.

Les études s'articuleront, pour les différents sites (ou régions) et pour chaque période, autour de trois thèmes qui permettent d'aborder les grandes questions d'histoire sociale et religieuse relatives aux enfants dans l'Antiquité, en fonction des âges successifs, de la naissance au seuil de l'adolescence, du sexe et de la situation sociale :

- Situation des tombes d'enfants dans la topographie du site et à l'intérieur des aires funéraires ; modes de signalisation de ces tombes.
- Types de tombes utilisées pour les enfants, différentes pratiques dans le traitement des corps.
- Équipement des défunts et offrandes déposées dans la tombe ; la question des offrandes spécifiques aux tombes d'enfants ; autres témoignages relatifs aux rites pratiqués en l'honneur des enfants.

La réunion d'Athènes a marqué la première étape de notre programme de manière extrêmement fructueuse. J'adresse tous mes remerciements à Dominique Mulliez, directeur de l'EFA, qui a bien voulu l'accueillir dans ses murs et à Philippa Pistikidis qui en a assuré sur place l'organisation matérielle, ainsi qu'à Anne-Marie Guimier-Sorbets et Yvette Morizot, responsables de l'organisation scientifique et de l'édition des actes.

¹⁸ Assisté de Stéphanie Satre, Anne-Sophie Koeller et Solenn de Larminat, que je remercie pour leur compétence et leur efficacité.

Bibliographie

- CARTER J. C., éd. (1998), *The Chora of Metaponto. The Necropoleis*, 2 vol., Université du Texas.
- COHEN A., RUTTER J. B., éd. (2000), *Constructions of Childhood in Ancient Greece and Italy*, *Hesperia* Suppl. 41, Princeton.
- DASEN V., éd. (2004), *Naissance et petite enfance dans l'Antiquité*. Actes du colloque de Fribourg 2001, Fribourg et Göttingen.
- DEDET B. (2008), *Les enfants dans la société protohistorique : l'exemple du Sud de la France*, Collection de l'École française de Rome 396, Rome.
- DUDAY H. (2005), *Lezioni di archeotanatologia. Archeologia funeraria e antropologia di campo*, Rome.
- DUDAY H., LAUBENHEIMER F., TILLIER A.-M. (1995), *Sallèles d'Aude. Nouveau-nés et nourrissons gallo-romains*, Annales Littéraires de l'Université de Besançon, 563.
- HOUBY-NIELSEN S. (2000), « Child Burials in Ancient Athens », in SOFAER DEREVENSKI J., éd., *Children and Material Culture*, Londres, p. 151-166.
- [LENORMANT Ch.] (1844), « Tombeau d'enfant, découvert à Athènes », *RA* 1844/I, p. 388-389, pl. XII.
- MATTUSCH C. C., DONOHUE A. A., BRAUER A. (2006), *Common Ground: Archaeology, Art, Science, and Humanities. Proceedings of the XVIth International Congress of Classical Archaeology Boston, August 23-26, 2003*, Oxford.
- MOLINER M. et alii (2003), *La nécropole Sainte-Barbe à Marseille (IV^e s. av. J.-C.-II^e s. ap. J.-C.)*, Études massaliètes 8, Aix-en-Provence.
- NEILS J., OAKLEY J. H. (2003), *Coming of Age in Ancient Greece. Images of Childhood from the Classical Past*, New Haven et Londres.
- NIN N. et alii (2006), *La nécropole méridionale d'Aix-en-Provence (I^{er}-VI^e siècles apr. J.-C.). Les fouilles de la ZAC Sextius Mirabeau (1994-2000)*, *RAN* Suppl. 37, Montpellier.

Présentation du programme « L'enfant et la mort dans l'Antiquité [EMA] : des pratiques funéraires à l'identité sociale »

Résumé : Le programme sur « L'enfant et la mort dans l'Antiquité : des pratiques funéraires à l'identité sociale », financé par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) a pour but d'étudier, principalement à partir des données de l'archéologie funéraire, le statut de l'enfant dans le monde méditerranéen antique – à l'exception de l'Étrurie et de la civilisation phénico-punique –, de l'époque géométrique à la fin de l'Antiquité. Les trois principaux partenaires, à Aix-en-Provence, Paris X-Nanterre et Alexandrie, ont créé une base de données informatisée et mis en place un réseau d'échanges international. La réunion d'Athènes a permis d'établir un premier bilan sur les découvertes récentes en Grèce et sur la question de la topographie et des marqueurs des tombes d'enfants. D'autres seront consacrées aux types des sépultures, au traitement des corps et aux offrandes funéraires.

Mots-clés : statut de l'enfant, pratiques funéraires, monde méditerranéen, Antiquité

The program « Child and Death in Antiquity [EMA], from Burial Practices to Social Identity »

Abstract : The scope of the program « Child and Death in Antiquity, from Burial Practices to Social Identity », grant-aided by the French Agence Nationale de la Recherche (ANR) for 2007-2011, is to examine the question of the child's status under large chronological and geographical perspectives (i.e. through the Mediterranean world – except Etruria and the Phoenician/Punic cultures – from the Geometric period to the Late Antiquity). The three main “partners”, in Aix-en-Provence, Paris-Ouest-Nanterre and Alexandria, created an international network to enrich a new data base on the burials of children. The Athens conference was our first meeting, focused on recent discoveries in Greece and the question of topography and markers of the graves of children. Other will follow, concerning types of burials, treatment of the corpses and funerary offerings.

Keywords : child's status, burial practices, Mediterranean world, Antiquity

Το πρόγραμμα « Το παιδί και ο θάνατος [EMA], από τις πρακτικές ταφής στην κοινωνική ταυτότητα »

Περίληψη : Ο στόχος του προγράμματος « Το παιδί και ο θάνατος, από τις πρακτικές ταφής στην κοινωνική ταυτότητα », που ενισχύεται από το 2007 μέχρι το 2011 από το Εθνικό Πρακτορείο Έρευνας (ANR), είναι να εξετάσει το ζήτημα της θέσης του παιδιού με ευρείες χρονολογικές και γεωγραφικές προοπτικές (στον μεσογειακό κόσμο, εκτός της Ετρουρίας και του Φοινικικού πολιτισμού, από την Γεωμετρική περίοδο μέχρι την ύστερη αρχαιότητα). Οι κύριοι εταίροι, στο Αιξ-εν-Προβενς, στο Παρίσι-Ναντέρ, και στην Αλεξάνδρεια, δημιούργησαν ένα διεθνές δίκτυο με σκοπό τον εμπλουτισμό μίας νέας τράπεζας δεδομένων για τις ταφές παιδιών. Το συνέδριο της Αθήνας ήταν η πρώτη μας συνάντηση με κύριο θέμα πρόσφατες ανακαλύψεις στην Ελλάδα, καθώς επίσης το ζήτημα της τοπογραφίας και των δεικτών των παιδικών τάφων. Άλλες θα ακολουθήσουν σχετικά με τους τύπους ταφών, την περιποίηση των σωρών και τις ταφικές προσφορές.

Λέξεις κλειδιά : η θέση του παιδιού, πρακτικές ταφής, μεσογειακό κόσμο, Αρχαιότητα

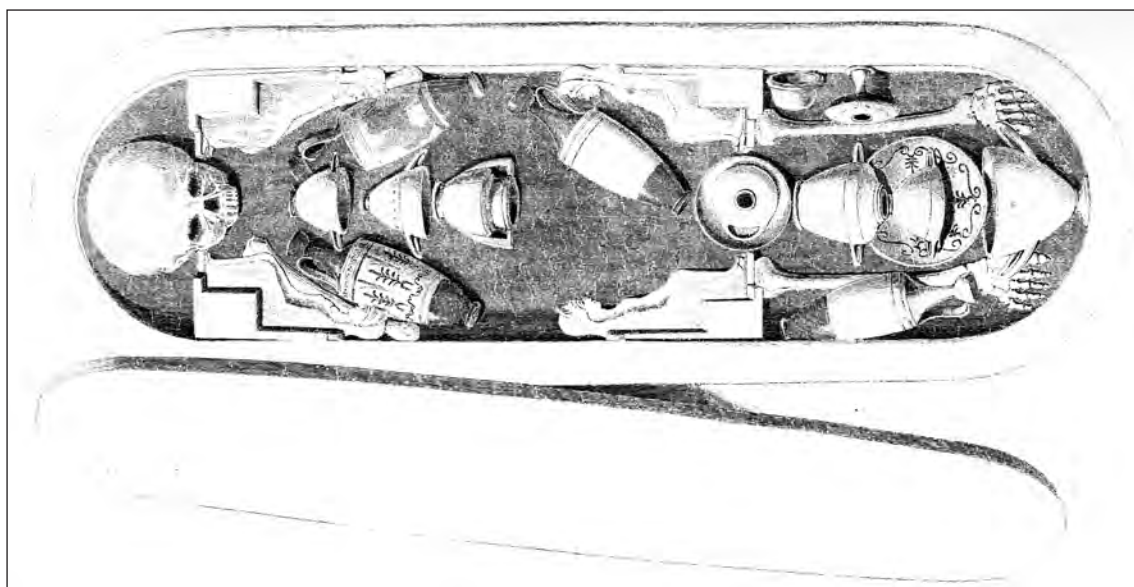


Fig. 1 : Tombe d'enfant d'Athènes (d'après RA 1844/I, pl. XII).

L'Enfant et la mort dans l'Antiquité I
Nouvelles recherches dans les nécropoles grecques
Le signalement des tombes d'enfants

Travaux de la Maison René-Ginouvès

12

Collection dirigée par Pierre Rouillard

L'Enfant et la mort dans l'Antiquité I
Nouvelles recherches dans les nécropoles grecques
Le signalement des tombes d'enfants

Sous la direction d'Anne-Marie GUIMIER-SORBETS et Yvette MORIZOT

Actes de la table ronde internationale organisée à Athènes,
École française d'Athènes, 29-30 mai 2008

De Boccard

11, rue de Médicis - 75006 Paris

2010

DIRECTEUR DE LA COLLECTION

Pierre ROUILLARD (CNRS)

MAQUETTAGE INTÉRIEUR ET MOSAÏQUE D'IMAGES DE LA COUVERTURE

Agnès TRICOCHÉ (ArScAn)

MAQUETTE DE LA COUVERTURE

Virginie TEILLET (Italiques)

ILLUSTRATIONS DE LA PREMIÈRE DE COUVERTURE (mosaïque d'images)

En haut, de gauche à droite : vase en terre cuite aux traits humains provenant d'une tombe d'enfant, nécropole Collatina, Rome (cl. M. Letizia) ; vase contenant un squelette de bébé, Île d'Astypalée, site de Chôra (cl. S. Hillson) ; sépulture d'enfant et mobilier, nécropole de Kalfata, Apollonia du Pont, Bulgarie (Cl. K. Panayotova).

En bas, de gauche à droite : nécropole presque exclusivement réservée aux immatures, Mendé, Chalcidique (Cl. Greek Ministry of Culture, 1st Ephorate) ; sépulture d'enfant n° 278 et mobilier, Apollonia du Pont, Bulgarie (Cl. L. Damelet, CNRS/CCJ) ; stèle en marbre de la tombe de Proculus, nécropole de Porta Nocera, Pompéi (Cl. Gaillot/ Fouille Porta Nocera).

Dans la même collection

- 1 - *De la domestication au tabou. Le cas des suidés au Proche-Orient ancien*, 2006, LION B. et MICHEL C., éd.
- 2 - *La Macédoine : Géographie historique, Langue, Cultes et croyances, Institutions*, 2006, HATZOPOULOS M. B.
- 3 - *Studia euphratica. Le moyen Euphrate iraquien révélé par les fouilles préventives de Haditha*, 2007, KEPINSKI C., LECOMTE O. et TENU A., éd.
- 4 - *Les Écritures cunéiformes et leur déchiffrement*, 2008, LION B. et MICHEL C.
- 5 - *Essai sur le tissage en Mésopotamie des premières communautés sédentaires au milieu du III^e millénaire avant J.-C.*, 2008, BRENIQUET C.
- 6 - *Et il y eut un esprit dans l'Homme. Jean Bottéro et la Mésopotamie*, 2009, FAIVRE X., LION B. et MICHEL C., éd.
- 7 - *La Méditerranée au VI^e siècle av. J.-C. Essais d'analyses archéologiques*, 2010, ÉTIENNE R., éd.
- 8 - *Faire de l'ethnologie. Réflexion à partir d'expériences en milieu scolaire*, 2010, LEBAS C., MARTIN F. et SOUCAILLE A.
- 9 - *Hommes, milieux et traditions dans le Pacifique Sud*, 2010, VALENTIN F. et HARDY M., éd.
- 10 - *Paysage et religion en Grèce antique. Mélanges offerts à Madeleine Jost*, 2010, CARLIER P. et LEROUGE-COHEN C., éd.
- 11 - *Le Rapport de fouille archéologique : réglementation, conservation, diffusion*, 2010, SOULIER P., éd.

Chez le même éditeur, Colloques de la Maison René-Ginouvès

- 1 - *Autour de Polanyi. Vocabulaires, théories et modalités des échanges*, 2005, CLANCIER Ph. et alii, éd.
- 2 - *La Chasse. Pratiques sociales et symboliques*, 2006, SIDÉRA I., éd.
- 3 - *Mobilités, Immobilismes. L'emprunt et son refus*, 2007, ROUILLARD P. et alii, éd.
- 4 - *L'Eau. Enjeux, usages et représentations*, 2008, GUIMIER-SORBETS A.-M., éd.
- 5 - *Portraits de migrants, Portraits de colons I*, 2009, ROUILLARD P., éd.
- 6 - *Portraits de migrants, Portraits de colons II*, 2010, ROUILLARD P., éd.

© De Boccard, 2010

<http://www.deboccard.com>

ISBN 978-2-7018-0290-9

ISSN 1954-863X

TABLE DES MATIÈRES

<i>Introduction</i>	1-7
Anne-Marie GUIMIER-SORBETS et Yvette MORIZOT	
L'ENFANT ET LA MORT DANS L'ANTIQUITÉ : APPROCHES	9
Antoine HERMARY, <i>Présentation du programme « L'enfant et la mort dans l'Antiquité [EMA] : des pratiques funéraires à l'identité sociale »</i>	11-17
Véronique DASEN, <i>Archéologie funéraire et histoire de l'enfance dans l'Antiquité : nouveaux enjeux, nouvelles perspectives</i>	19-44
L'ENFANT ET LA MORT EN GRÈCE	
L'enfant et la mort en Grèce au premier Âge du Fer	45
Béatrice BLANDIN, <i>Les enfants et la mort en Eubée au début de l'Âge du Fer</i>	47-65
Alexandre MAZARAKIS AINIAN, <i>Tombes d'enfants à l'intérieur d'habitats au début de l'Âge du Fer dans le Monde Grec</i>	67-95
Maia POMADÈRE, <i>La différenciation funéraire des enfants en Crète centrale au premier Âge du Fer : l'indice d'une nouvelle structuration sociale ?</i>	97-108
Sépultures d'enfants en Grèce de l'époque géométrique à l'époque romaine : espaces, rites et intégration sociale	109
Chryssa BOURBOU et Petros THEMELIS, <i>Child Burials at Ancient Messene</i>	111-128
Konstantina KALLINTZI et Irini-Despina PAPAICONOMOU, <i>La présence des enfants dans les nécropoles d'Abdère</i>	129-159
Maria MICHALAKI-KOLLIA, <i>Un ensemble exceptionnel d'enchytrismes de nouveau-nés, de fœtus et de nourrissons découvert dans l'île d'Astypalée, en Grèce : cimetière de bébés ou sanctuaire ? (Première approche)</i>	161-205
Sophia MOSCHONISSIOTI, <i>Child Burials at the Seaside Cemetery of Ancient Mende</i>	207-225
Athanassios THEMOS et Elena ZAVVOU, <i>Recent Finds of Child Burials in the Area of Ancient Sparta from Protogeometric to Roman Times</i>	227-241
Photini ZAPHIROPOULOU, <i>Tombes d'enfants dans les Cyclades : les cas de Naxos et de Paros</i>	243-250
Sépultures d'enfants dans les nécropoles des colonies grecques de la Mer Noire	251
Anne-Sophie KOELLER et Kristina PANAYOTOVA, <i>Les sépultures d'enfants de la nécropole d'Apollonia du Pont (Bulgarie) : résultats des fouilles récentes (2002-2007)</i>	253-264
Vasilica LUNGU, <i>Les tombes d'enfants dans les colonies grecques de l'Ouest du Pont-Euxin</i>	265-286

LE SIGNALEMENT DES SÉPULTURES D'ENFANTS

Monde grec

Diego ELIA et Valeria MEIRANO, <i>Modes de signalisation des sépultures dans les nécropoles grecques d'Italie du Sud et de Sicile. Remarques générales et le cas des tombes d'enfant</i>	289-325
Myrina KALAITZI, <i>The Representation of Children on Classical and Hellenistic Tombstones from Ancient Macedonia</i>	327-346
Marie-Dominique NENNA, <i>Les marqueurs de tombes d'enfant dans l'Égypte gréco-romaine : premières recherches</i>	347-360

Monde romain

Hélène LAMOTTE, <i>Le rôle de l'épithaphe dans la commémoration des enfants défunts : l'exemple des carmina Latina epigraphica païens</i>	363-373
Solenn de LARMINAT, <i>Signalisation des tombes d'enfants dans un quartier funéraire de la nécropole romaine de Porta Nocera à Pompéi</i>	375-385
Stefano MUSCO et Paola CATALANO, <i>Tombes d'enfants de l'époque impériale dans la banlieue de Rome : les cas de Quarto Cappello del Prete, de Casal Bertone et de la nécropole Collatina</i>	387-402
<i>Affiliations des auteurs</i>	403